

Philippulus le prophète

On m'en avait dit, des choses, sur ce livre. On m'en avait soufflé, des conseils, tous excellents. Dites que ce n'est pas important ; réfutez cela par le rire, B.-H. Lévy, c'est comme Gonzague Saint-Bris dans *Elle*, un minet ; voyez bien qu'il attrape toutes les modes, qu'il les catalyse et s'en sert, comme un gobe-mouches transparent, et vide. Dites... Je l'ai lu avec d'autant moins de passion qu'on m'avait soufflé de paroles à l'oreille. Tout cela était vrai. Mais il y avait d'autres choses, à prendre au sérieux. Car attaquer un courant intellectuel en disant simplement : « *C'est la mode* » ne rend pas compte de l'existence même de cette mode, et si des intérêts matériels d'édition y trouvent leur compte, l'idéologie aussi, nécessairement. Ces « *nouveaux philosophes* » dont B.-H. Lévy est le porte-bannière, quand on en aura dit et répété qu'ils s'emparent d'une résistance politique à la gauche du Programme commun pour publier leurs livres, on n'aura pas décrit le fonctionnement de leur pensée.

Car pensée il y a. Reste à savoir si elle est « *nouvelle* ». J'ai eu, en lisant cela, l'impression étrange d'avoir lu ce livre cent fois. « *Nombre d'écrivains qui se réclament du marxisme ont entrepris parmi nous, cette année, une véritable campagne contre la philosophie marxiste.* » Non, ce n'est pas Lucien Sève, ou Juquin. C'est Lénine, en 1908. Déjà. Vieille histoire, toujours recommencée. Cela au moins était clair d'emblée : rien de nouveau sous le soleil de l'anticommunisme, tout au fond d'un combat qui, bien sûr, dans le moment actuel, se fait plus vivace, suscite plus de passion. Et de mots. Car, lisant ce livre avec le sentiment de plus en plus net d'avoir décidément déjà lu ces phrases, ces tournures, ces tours, j'ai fini par y voir — outre une vieille pensée — un vieux style, une vieille philosophie, une rhétorique familière, d'où sa force. Se disant nouvelle, elle attrape d'autant plus de mouches qu'elle les tient par leur passé

scolaire, le plus enfoui, le plus inconscient.

Voyons ce style, un peu. « *Je suis l'enfant naturel d'un couple diabolique, le fascisme et le stalinisme. Je suis le contemporain...* » J'entends : « *Je suis le ténébreux, le veuf, l'inconsolé.* » Et d'un : Nerval. La balance des longues phrases, l'usage des adjectifs, cela me rappelait encore autre chose, comme un souvenir d'un passé aimé et enfantin. « *Eclairant des mille feux de Bengale de l'optimisme les cadavres que nous sommes, corps flottant comme chiens crevés au fil des marais du pouvoir...* » Il s'agit du socialisme, voyez-vous. C'est Bernanos, *les Grands Cimetières sous la Lune* : et de deux. Des majuscules partout : le Pouvoir, la Politique, l'Histoire, et puis sans cesse une dimension prophétique, messianique : je suis celui qui vient. Flaubert, *la Tentation de saint Antoine* : et de trois. Encore n'ai-je pu faire que mon propre repérage ; nul doute que d'autres trouveraient d'autres modèles. Ce style se démonte de lui-même : talentueux pastiche, il relève de la khâgne, de la préparation de Normal' sup', d'un sincère et attendrissant khânular. Touchant, dans sa ruse naïve et visible.

Et puis, un peu partout, une philosophie « *nouvelle* » en effet : Emmanuel Kant. Le Mal radical, le souverain Bien : deux classiques de la morale kantienne, protestante, rigoureuse, et *sentimentale*. B.-H. Lévy se veut moraliste, l'affirme. Il est vrai que la question d'une morale « *socialiste* », je dirai plutôt d'une morale marxiste, se pose avec une grande urgence. Ressortir un philosophe du XVIII^e siècle, le plus idéaliste, le plus formel, le plus chrétien aussi, est-ce cela que nous propose vraiment l'avenir qui nous attend, si proche ? Quand nous en serons aux nationalisations et aux problèmes de gouvernement, ces « *nouveaux* » philosophes iront sans doute, dans un désert français, se percher sur des colonnes comme les moines ascètes de l'ère hellénisti-

que. On leur portera des oranges. Ils auront de longues barbes.

Tout comme ce personnage d'une bande dessinée célèbre, *l'Etoile mystérieuse*, dans la série des Tintin. Ce personnage en loques qui se promène avec un gong, et annonce partout la catastrophe, la fin des temps. Il s'appelle Philippulus le Prophète, et il est plutôt drôle. Et cela n'empêche pas l'histoire de se dérouler. Simplement, le prophète se balade, de temps à autre, personnage hagard et passant, inefficace, drainant après lui les vieilles peurs du Moyen Age qui, déjà, en l'an 1000, avait prédit la fin du monde. « *L'hiver a fait sa besogne. Un ciel noir et fané nous tient désormais lieu d'ombrage. Une houle lugubre et glacée transit et pétrifie le monde.* » Musset, Lamartine, Chateaubriand, Sully Prudhomme, Tintin ? Non : B.-H. Lévy, Philippulus le Prophète.

Il se dit philosophe. Il dit qu'il manie des idées, alors qu'elles — ces vieilles, très vieilles idées — le manipulent à son su, à son insu, peu importe après tout. Mais retour à Lénine, et à sa philosophie têtue : « *En ce qui me concerne, je suis aussi un "chercheur" en philosophie. Plus précisément : je me suis donné pour tâche, dans ces notes, de rechercher où se sont égarés les gens qui nous offrent, sous couleur de marxisme, quelque chose d'incroyablement incohérent, confus, et réactionnaire.* » C'est toujours en 1908. Et puisque B.-H. Lévy cherche, peut-être avec authenticité, à s'adresser à la gauche, moi, ça m'est égal, qu'il soit ou non ambitieux, qu'il ait calculé son coup ; mais ce qui m'importe, c'est qu'on sache bien qu'il n'y a là rien de nouveau. Pour faire du nouveau, il ne faut sans doute pas penser tout seul, en prophète. Mais c'est, de toute évidence, une autre histoire. Ou, comme il dirait lui, Philippulus : une autre Histoire.

Catherine B. Clément

« *La Barbarie à visage humain* », Grasset, 324 p., 39 F.